

Plaque d'ore

1.

Je crois que l'extrait
encre fait pour le cahier
des plaques d'ore



Première observation au sujet d'une Carie de dix années en conséquence de laquelle j'ay appliqué huit couronnes de Erepan.

Le Nomme Gaspard Giraud Chartier, âgé de trente cinq
ans, Conduisant une charrette à Paris le 15. Février 1718.
tomba sous les traits qui servent à attacher les mulets
les uns aux autres, et en voulant débarrasser ces animaux,
un d'eux luy donna fortement (en voulant se relever) du
bout de sa mâchoire, sur la tête, à l'endroit du vertex ou
fontanelle, ce coup porté avec violence, étourdit sur le champ
cet homme, se fit saigner du nez, des oreilles, et de la bouche,
Comme il arrive assez souvent à ceux qui ont reçu des coups
dans cette partie, il se releva. Cependant un moment après,
et continua son chemin, sans faire aucune attention à
ce qu'il venoit de luy arriver, et quoy qu'il ressentit une
grande douleur de tête, et très grave, principalement
sur la partie affectée, il n'y fit rien, au contraire. Etant
arrivé à la poudée il chargea une balte des marchandises
qui étoient dans la charrette, sur sa tête, qui luy fit
évanouir une petite élévation qui luy étoit survenue.
Immédiatement après le coup reçu, laquelle étoit grosse comme
une amende, et la principale douleur occupoit toute la partie
artérienne du coronal, où il sentoit de temps en temps des

ARC 44 n° 77

Dans la préface de *Sex maladies des os*, tome 1.^{er} pag. 5:

la chirurgie „ Il faut donc (dit-il) que ceux qui l'ont pratiquée, et qui
la pratiquent encore ne soient pas avares de leur savoir,
qu'ils le communiquent de leur vivant, ou que du moins ils
le laissent à gens qui le rendent public après leur mort.
„ N'en pas user ainsi, (dit ce grand Chirurgien,) c'est comettre
un crime contre l'humanité, c'est violer les loix de la société;
C'est pour ainsi dire vouloir mourir Infatigable.

Qu'il me soit donc permis de travailler à l'exemple de ces
grands maîtres, et que le public n'improue pas que je luy
sacrifie les premiers de mes observations, surtout de celles
qui m'ont paru dignes de luy estre offertes, je n'ay cependant
pas prétendu, n'y ne prétend pas encore pas la luy faire un
présent, n'y avoir écrit dans la vie que les chirurgiens me
soient redevables de ce que j'ay l'honneur de leur communiquer,
tant s'en faut, puis que mon dessein n'a été que de faire part
de ce qui m'étoit arrivé, trop heureux pour moy si ces cinq
observations (que j'ay rapportées avec toute la fidélité et
l'exactitude possible) et que je donne d'aussy bon cœur aux
jeunes chirurgiens, que je souhaite leur estre utiles me peussent
procurer leur estime, et l'approbation de ceux qui exercent ce
grand art, avec tant d'éclat et de succès.



grandes Elancements, qui luy repondoient dans L'œil droit; -
Etant arrivé a Lion il se fit Saigner trois fois, il fut purgé
une fois, il en fit autant a Paris, et cela fut fait, il resta
dans cet Etat depuis ledit jour 17. fevrier 1718. jusqu'environ
le 29. ou le 22. de Juille 1728. qui est le temps de la foire de
Beaucaire en Languedoc, ou il étoit allé ce Chartier conduire
des Marchandises; les douleurs qu'il avoit ressenties
jusqu'alors avoient été supportables, mais dans ce temps de
foire elles devinrent si piquantes avec des Elancements si
grands qu'il ne pouvoit presque parler Endurer ny Souffrir
rien sur la tête, quoy que ce malade soit d'un naturel très
patient, Comme je l'ay expérimenté pendant le temps que je
l'ay traité, même dans le plus fort de ses opérations, il m'a
assuré qu'il sembloit dans ce temps là qu'on luy arrachoit
Les yeux, mais surtout l'endroit où il avoit été touché, dans
Lequel il s'Imaginoit qu'on luy plantoit plusieurs alènes, -
Cependant il n'attribua ses grandes douleurs qu'à un coup de
Soleil (Erreur qui s'est facilement glissée dans le public, -
Surtout parmy le peuple de Provence) il extray aussi que
pendant la foire de Beaucaire le Soleil est fort ardent, attendu
que cette foire ne se tient jamais que dans la panicule, mais ce
n'étoit pas là, la cause de son mal, ce fut dans ce temps là
aussy qu'il luy survint une petite tumeur très douloureuse qui
s'accrut peu a peu Jusqu'environ le 1. Janv. 1729., cette tumeur
étoit grosse comme un œuf de poule que le S. de..... Chirurgien
privilegié de mer amica ouvrit, et de laquelle il sortit beaucoup

+ De pus Sanguinolent qui sentoît très mauuais, ce Chirurgien
(avec lequel j'auois déjà eu quelques blessés d'Importance qu'il
m'auoit guéris) m'appella le 6. du même mois, afin de
Consulter avec moy ce qu'il y auoit à faire à ce malade,
duquel J'examinay la playe le même jour, et en la sondant
je fus surpris de voir que ma sonde s'engagea assez pour
auoir de la peine à la retirer, C'est pourquoy je pris vn Stilet,
Lequel entrant avec beaucoup plus de facilité me fit presumer
qu'il aloit entre la dure et le crane, et pour mieux m'en
assurer, et pour pouuoir porter sur la maladie le remède
Conuenable, je proposay au malade de dilater d'auantage
la playe, ce qu'il receut en homme qui aimoit la vie, et ne
fit aucune difficulté de souffrir l'incision, J'agrandis donc
d'abord les deux premières angles de celle qui auoit déjà été
faite, et j'en fis vne autre qui me forma vne croix, mais
Lorsque je voulus enleuer ces quatre angles, qui ordinairement sont
très adhérens, tant les tegumens au pericrane que le
pericrane au crane, je fus surpris qu'il se détachassent aussi
facilement que l'épiderme fait lors des brulures, et devi-
gagnerent toutes ces parties. Enleués me laissèrent voir a-
decouvert vne carie de la largeur de la paume de la main dans
Le milieu de laquelle il y auoit un trou ovale large Enuiron
Comme vn Escu de trois Liures, qui penetroit les deux tables
du crane, et à la faueur duquel on voyoit le battement
Sensible de la dure mere, toute remplie de sang. Je pensay
Cette playe le plus vite qu'il me fut possible, tant pour



Suivre l'impression de l'air sur cette membrane, que pour
absorber le sang qui couloit en consequence de la
dilatation que je venois de faire, tout mon appareil fut
le charpi sec pour cette premiere fois, avec un lindou
figuré comme l'ouverture qui étoit faite par la carie, lequel
lindou je trempay dans parties égales de miel rosé et de
teinture de mirre, et d'aloë, et par dessus le reste l'appareil.
Comme le trepan; le lendemain lors de mon pansement
j'aperçus les tourterelles d'une chair fongueuse, qui avoit
poussé à travers les lames de la partie affectée, j'enlevay
aussy avec une rugine ces chairs inutiles et pensay la
carie comme à l'ordinaire, avec des plumaceaux trempés
dans la teinture de mirre et d'aloë toute pure; le lendemain
la partie se trouva couverte des mêmes fongues, que j'enportay
comme le jour précédent, et je ruginay même assez profond,
pour tâcher de détruire la source de cette profonde carie,
Mais en vain je faisois mes efforts, pour enlever cette cruelle
maladie, pour laquelle il falloit employer comme je l'ay
bien connu dans la suite, des remèdes plus forts et plus
efficaces, car malgré l'application des Exfoliatifs, des
teintures, des rugines, et la dissolution du mercure par
l'esprit de Nitre ou l'eau forte, très recommandée par le
fameux M. Petit dans le 2.^e tom. de ses maladies des
os. pag. 453: tous ces remèdes furent inutiles dans cette
occasion, quoy que j'en continuay l'usage pendant près de

deux mois, ce qui me determina a appliquer sur cette carie
une couronne de trepan pour en decouvrir la profondeur,
ce que je fis dans l'endroit meme, ou le malade sentoits
la plus grande douleur, laquelle ne cessa qu'après y
avoir donné jour, cet os n'estoit pas fort dur a percer, en
égard a la ditte carie et la piece que j'enlevay par le
Moyen du trepan avoit trois lignes de profondeur, dans
laquelle le diploë paroissoit absolument effacé, et l'on ne
voyoit meme sur l'os decouvert aucune trace, ny vestige
de la suture sagittale coronale, ny l'ambloide —
L'exfoliation du cercle de ce trepan fut prompte, puisqu'elle
arriva en quinze jours, sans que je branlassé aucunement
cette piece, ce qui marquoit évidemment combien l'os avoit
souffert parce que la separation dudit cercle n'a coutume
d'arriver pour l'ordinaire qu'au bout de quarante jours dans
les fractures recloses; les douleurs du malade continuant
toujours, je ne doutay pas que l'os ne fût altéré du côté
gauche comme du droit, et que j'aurois beaucoup de
peine a détruire cette facheuse maladie, si je ne m'armois
non seulement d'une grande patience, mais meme si
je n'employois des plus puissants remèdes; M. Frouzet
M^e Chirurgien de Notre Corps, Chirurgien major de
l'hôpital royal des forces de galere du Roy, a qui Jean
l'honneur de communiquer la chose la reconnue affir

de consequence pour redoubler mon attention, j'l approuva fort -
ce que j'auoir fait, et exorta le malade de suivre exactement
et de point en point ce que je vouloir luy faire, je continuay
l'usage des Exfoliatifs cy dessus et des ruginx, mais je ne
voulay jamais me seruir du feu, crainte qu'il ne portât préjudice
au cerueau, attendu que la farié étoit profonde, j'l eue salu-
penetree trop auant pour la detruire; je resolus donc de m'en-
tenir aux Exfoliatifs que j'ay déjà cités mais inutilement par
ce moyen, et si j'e n'auoir eu Recours au plus sage de tous les
Conseils, je n'en serois jamais venu a bout, en l'ffet si M. de
Chicoyneau ne fut venu a Marseille au mois de May 1729. -
et n'eut eu la bonté de me communiquer son Lumiere ce pauvre
malade auroit sans doute resté long temps sans guerir; -
je profitay donc de l'arriuée de ce grand medecin que j'eue
l'honneur de prier de vouloir bien exercer sa charité en vers ce
blessé; M. de Chicoyneau qui a toujours été si gelé pour
les pauvres ne laissa par le chapeau l'occasion de signaler
sa charité; j'l vint a la maison du D. Messé avec moy
qu'il examina avec beaucoup d'attention, après que j'e luy
eue fait le rapport de sa maladie, j'l sonda luy meme
la playe, après quoy je pensay ledit malade a l'ordinaire,
en attendant le sentiment de cet Illustre medecin,
qui ne trouua rien de si Conuenable pour paruenir
a une Cure Eradicative (de cette Maladie) que de pratiquer



dans toute la circonference de cette Carie autant de Couronnes
de Trepan qu'il s'en pouvoit faire, moyennant quoy Il estoit
sus de Reussir; pour paruenir a cette nouvelle operation, il
me falut decouvrir Encore, ce qui s'estoit pour ainsi dire reuuy,
quoy qu'imparfaitement, Et je fis dans toute la circonference
de l'endroit Carie Sept Couronnes de Trepan dans l'espace de
quinze Jours, soit pour Trepanner ou pour Scier les Intervalles
des Couronnes avec le fistagally, pour pouvois mieux aussi
alerer la piece Cariee qui avoit quatre Trauers de doigt en
circonference, operation tres Laborieuse et tres difficile, que le
Malade Supporta Cependant avec une grande patience, je les
partageay aussi en plusieurs jours, pour ne le pas
fatiguer, puis qu'il l'estoit deja assez par les Douleurs
qu'il avoit Supportees depuis si long temps, il neust
pendant ces operations aucun accident Notable, Si ce n'est
le jour que je redilatay tout de Nouveau cette playe,
qu'il luy prit une, ou deux heures apres une petite Syncope
mais qui ne luy dura par long temps, parce qu'on
m'appella sus le champ, je fis reuenir ce malade de son
Evanouissement en luy faisant seulement sentir l'eau de
La Reine d'Hongrie, et son poulx s'estant un peu Eleue
sus se soit me determina a luy faire une petite
Saignee du bras, pour prevenir La fiure, qui estoit la
seule chose qui me fit craindre pour Luy, et

de laquelle aussi j'ai été exempt excepté deux ou trois
jours, il est vrai que je luy fis observer pendant
toute lauration, un régime de vie des plus austères,
sans manger ny parler à qui que ce soit, par même à
sa femme, à moins qu'il n'eut besoin de quelque chose,
quoy qu'il restât malgré cette grande précaution assez
long temps à guérir, mais l'on conçoit assez que pour
cicatriser une plaie de cette nature il falloit du temps,
surtout lors qu'il y a des grandes exfoliations à attendre,
car cette séparation d'os fut de toutes les douleurs qu'il a
ressenties (pendant que j'ay traité) la plus cruelle,
Elle luy dura aussi près de cinq semaines sans
discontinuer, Enfin jusqu'à ce que l'entière exfoliation
fut achevée, il est vrai aussi qu'elle avoit deux ligues,
N'ayant pas voulu scier l'os totalement, lequel m'avoit
paru sain de l'épaisseur d'environ une ligne par le
premier trepan que j'avois fait excepté dans l'endroit où
la carie avoit rongé, et détruit les deux tables du crâne,
comme j'ay dit cy devant de la largeur d'un peu de trois
liures en circonférence, de figure ovale. J'avois soin
de temps en temps d'abréger la pièce qui devoit
s'exfolier, J'eus le plaisir enfin de l'emporter toute
entière avec le cercle du couronne bien exfoliée, au
bout du temps prescrit cy dessus, je laissay ensuite, peu
à peu remplie de bonne chair, les trous du trepan, et cette plaie.



Avancoit ardeur de voir pour me donner lieu de croire qu'elle
seroit vite fermée, mais ce malade contre son ordinaire
s'étant mis en colère détruisit dans un moment ce que la
sage Nature avoit été long temps à former, car le lendemain
(comme je ne le pensay qu'une fois le jour) je fus frappé
d'étonnement, de voir la d.^{te} playe avec des chairs bleuâtres et
molasses, tirant sur une couleur de gangrene, la cicatrice
entièrement déchirée, en un mot, cette playe qui le jour
d'au paravant étoit si vermeille, et dont les chairs grainées
et fermes m'annonçoient une entière guérison, me fit craindre
de n'avoir travaillé en vain, cependant après m'être Informé
d'où pouvoit procéder un si prompt Changement, j'en découvris
bien tôt l'origine, qui venoit de s'être mis en colère comme
il me l'avoit Ingenieusement, C'est pour quoy je le fis saigner
d'abord, et le mis à la diète, et le purgeay aussy le lendemain
de la saignée, pour vuider son Estomach, qui m'avoit paru
Engagé, attendu que la digestion ne s'étoit pas bien faite,
puis qu'il se mit en colère. Immédiatement après avoir assés
diné, il resta trois jours sans prendre aucun aliment
solide, pendant lequel temps la playe commença de
reprendre son en bon point, et les lèvres à se rapprocher pour
former la cicatrice, mais comme la déperdition de substance
avoit été grande, il fallut aussy long temps pour
Ramenir le tout au point où je le souhaitois, car cette
déperdition fut si considérable dans l'os, que pour

(Comptu la Carie j' me. falut anticiper plus de deux lignes
au dela des petits trous qui se rencontrent a la partie
Superieure, et posterieure des parietaux, qui donnent
passage aux rameaux des Veines, qui raportent le sang
de la peau du crâne, pour le verser dans le Sinus
Longitudinal Superieur, le grand delabrement et l'ecartement
qu'il me falut faire aussy (pendant deux annies
Consecutives) aux angles de cette playe, Join au
Obattement Continuel de la dure Mere, tout cela
M'enpechoit de paruenir a la fin de cette maladie, C'est
pourquoy, voyant que la guérison de ce malade N'avançoit
pas comme j' le desirois, et que L'application des
plumaceaux, estoit meme Nuisible, je pris le party de
ne plus rien metre sur la playe, qu'une Calotte de
Marroquin Noir bien forte, Comme portent les prestres et
abbes, avec un morceau de linge fin collé au fond a l'inter
ieur d'un plumaceau, Le fond de la ditte Calotte ne touchant
point la playe n'empechoit par par consequent, les petits
Canaux de s'apocher pour former la cicatrice qui
Commança d'aller a grand pas, la force aussy qu'un
malade de se voir delivré de sa prison Contribuerent de plus
en plus a la Consolidation de la ditte playe, qui duroit
depuis deux ans, Il Sortit enfin pour la premiere fois
Entierement guery Le 22. Decembre 1731. qu'il Commança



D'exercer son métier quel que moins après la dite sortie et il a --
déjà fait depuis ce temps la neuf voyages. a lion avec sa
charrette sans s'être aperçu de la moindre Incommodité
Jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Reflection

Les playes de la tête, de même que les contusions de cette
partie, qui sont si dangereuses, et auxquelles quantité de
Chirurgiens ne font pas toujours toute l'attention possible, --
un pareil cas leur devoit ouvrir les yeux, et les faire réfléchir
sur des playes des fractures, et des contusions qu'ils croyent
souvent simples et qui deviennent dans la suite très --
compliquées, pour le peu d'attention des malades, et des
Chirurgiens, car comme dit M. Palsin dans sa nouvelle
osteologie pag. 80. a l'occasion (dit il) d'un coup receu, ou
d'une chute, les vaisseaux sanguins peuvent se rompre dans
le Dôme, et le sang épanché s'aigrissant, et se corrompant --
cause dans la suite par son acreté une érosion à la table
inférieure du crâne, sans qu'il en paroisse aucune ligne à
l'extérieure, et la corruption de cette table se communique
bien tôt aux deux méninges, et à la substance même du
cerveau, de manière que l'on voit perir les malades après qu'ils
ont souffert de longues et cruelles douleurs, sans que l'on
sache bien précisément à quoy on attribue la cause, Les
commotions du cerveau étant des espèces de contusions dans
cette partie comme dans les autres, il est à presumer qu'il

et survient un gonflement et comme la dure mere est la
premiere exposée à la violence du coup, c'est aussi la premiere
affectée, L'inflammation y survient d'abord et cette
Membrane ne reste pas long temps pour l'attention &
Comprimée les vaisseaux qui rampent sur la surface
Externe de la pie mere, et du Cerneau, ces vaisseaux comprimés
ralentissent de toutes parts le mouvement du sang & ce
mouvement intercepté cause bien vite l'inflammation, d'où
s'ensuit peu après des abcès, ou la gangrene qui
Conduisent presque toujours le malade au tombeau, ce qui
est Indubitable en pareil cas attendu que le cerneau étant
Renfermé dans une coque osseuse, ne permet pas, malgré
l'attention du Chirurgien le plus éclairé, et les fonctions les
plus réglées de la Nature, aux matieres épanchées sur la
dure mere, ou sur le cerneau, de pouvoir sortir d'elles memes,
Comme il arrive dans les abcès des parties molles, ou le pus se
fait jour, sans le secours de l'art, mais il n'en est pas
ainsi des depôts qui se forment dans le cerneau, puis que
ces corps étrangers, sont ainsi dire renfermés dans une
étroite prison, d'où ils ne peuvent sortir que par le moyen
d'un Crupan, operation d'autant plus nuisable qu'elle
rapelle à la vie des tristes victimes accablées sous le
pesant fardeau de ces playes, de ces fractures, et de ces
contusions, si dangereuses, il faut donc pour guerir un
Malade de cette nature, (après avoir mis en usage tous
les remèdes généraux, surtout la saignée que l'on doit

reiterer plusieurs fois, et de laquelle on tire souvent des
avantages très considérables; il faut donc dire, percer
Nécessairement les, ouvrir même aussi, si l'est besoin la
dure Mere, Scilicet ainsi dire cette membrane (qu'on
Enveloppe Le cerveau) donc la section n'est pas plus à
Craindre que celle des autres parties, si l'on en excepte les
seuls sinus, par même Le cerveau, comme il est constamment
prouvé par quantité d'auteurs dignes de foy, Lesquels nous
par plus épargné cette partie que les autres, lors qu'il a été
question de sauver la vie d'un malade, tout ce qu'il y a
L'expérience que j'ay par moy même, prouve assez qu'on
L'opération fait à propos produit des effets surprenants, et le
Malade, donc je parle, auroit eût dix années de souffrance
si les Chirurgiens qui L'avoient veu avant moy, eussent par les
fréquentes saignées prévenues les grands accidens qui luy sont
arrivés, ou qu'ils eussent fait cette operation dans son temps,
qui étoit certainement nécessaire, puis que la violence du
Coup avoit sans doute fracturé l'atable interne, et cette fracture
N'auroit pu se faire sans que les vaisseaux du diptoe eussent
été comprimés et déchirés, c'est de leur depression, et de leur
dechirement qu'il a résulté des petites inflammations, et des
abcès dans l'interieur des deux tables du crâne, C'est aussi
la raison pour laquelle la douleur étoit un peu plus vive au
commencement que vers le milieu de la maladie, comme
il a coutume d'arriver au commencement des abcès dans
parties molles, ainsi qu'il est prouvé par ces trois vers

Raporter dans La chirurgie de Jean Munichs Livre 1.^{er}
Chap. 1.^{er} pag. 6. Durities Longa, pulsus, Dolor, et
Calor, signant. pus fieri, sed factum, dicta
remissa, Sub Digitis undant, albescente
pars et acuta. C'est donc dans le principe de toute les
Inflammations (comme il est certainement prouvé par ces trois
Verre) que la douleur si trouue; aussi le malade ref. dessus
La fil bien prouvé & dicta remissa, Le pus étant fait Les
douleurs ont cessé, et si ces douleurs n'ont par été si
Insupportables à ce malade c'est que les fibres osseuses (comme
L'on sçait) n'ayant qu'un sentiment obtus eu égard à leur
Dureté j'en n'ont par dû être si susceptibles de sensation
Comme celles des parties molles, Sub digitis undant, le
pus épanché entre ces deux tables a peu y résisté aussi
Long temps, mineur Los, petit, a petit et produire une
Carie d'une Nature aussi particulière, que celle, que j'en
viens de rapporter, sans beaucoup gêner le malade, mais
si les douleurs s'en deuenues si Insupportables vers la
Dixième année de cette maladie, C'étoit sans doute
Lorsque Le pus après auoir rongé Les fibres osseuses de
L'endroit suture, et fracturé du diploe, et s'être glissé
dans toute la circonférence de L'endroit carié, forcé enfin
La lame d'os qui touchoit Le pericrane pour se faire
Jouer; ce fut icy Le comble des douleurs de ce malade par la
distention, et le déchirement qui se fit à cette membrane
reconnue de tous Les anatomistes pour la plus sensible,



Plaque de l'oreille
obs. de M. David

Ce fut dans ce temps-là, aussi qu'il s'aperçut d'une petite tumeur qui lui survint tout à coup, et qui s'accrut de jour en jour, jusqu'à la grosseur d'un œuf de poule; C'est cette tumeur qui devint si susceptible de douleurs qu'il n'étoit par possible de la toucher, et dont les accidens furent cependant à mesure qu'elle s'accroissoit al'becens par et acuta. et la Douleur qui cessa de cette manière ne venoit apparemment que de ce que le pus ayant ainsi dire rompu une seconde digue, qui étoit le pericrane, et trouvant une plus grande espace pour se loger, ne trouvant plus aucune résistance fit Cesser tout les accidens, qui avoient paru jusqu'alors; c'est cette douleur qui est si ordinaire dans les panaris de la 3.^e espèce, et qui cause toujours la fure aux doigts, surtout Lors qu'on a par soin d'y donner issue, sitôt qu'on s'aperçoit qu'il existe dans la partie.

rejetée par les
commisaires

2.^e Observation d'un Soutte coupé Entièrement, et qui a guéri par le moyen des Sutures

Le 23.^e octobre 1730., Le nommé Ametih Imbare, âgé d'environ vingt ans que M. Bonnard rue des Quallers avoit amené avec lui d'Alger en Barbarie pour lui servir de valet, vint à ma Boutique, (ce Turc, dirje) s'étant disputé le même jour avec Le nommé mouren faiseur de Barik, que l'on appelle par rapport à cela Barilac (en provençal) ce Turc dépité et comme au désespoir (des injures que lui faisait